

## LA FIGURE DU CINÉASTE DOCUMENTARISTE : DE L'ARTISAN DE L'IMAGE À L'ARTISTE

*Caroline Lardy*

Depuis l'avènement du cinématographe par Louis et Auguste Lumière en 1895, le cinéma s'est employé à mettre en images et en mouvement, les activités humaines. De la description en plan fixe du *Déjeuner de bébé* par les frères Lumière ou du premier travelling de l'opérateur de vues, Alexandre Promio, avec son célèbre *Panorama du Grand Canal vu d'un bateau* à Venise en 1896, le cinéma des premiers temps s'est d'emblée annoncé comme un cinéma documentaire. Celui-ci n'a eu de cesse, par la suite, d'accroître ses possibilités techniques au service d'une description de plus en plus fine de la réalité. Cette volonté de montrer la vie en mouvement, à l'aide de l'appareil de prises de vues, le cinématographe ou littéralement, "écriture en mouvement" n'est pas sans questionner le rôle et le devenir de son inventeur et utilisateur : le cinéaste<sup>1</sup>.

Au regard de la thématique retenue pour cette journée d'étude interdisciplinaire "Art, artiste, artisan", cet article s'inscrit dans une perspective épistémologique pour tenter de démontrer comment le cinéaste documentariste parvient, dans certains cas, à combiner la démarche de l'artisan filmeur à celle de l'artiste. Cette affirmation nous conduira également à rapprocher ce portrait du cinéaste documentariste de celui, voisin, du chercheur-cinéaste selon qu'il se définit ethnologue ou anthropologue-cinéaste. Le choix de circonscrire cette réflexion autour de l'œuvre cinématographique de Dziga Vertov, *L'Homme à la caméra*<sup>2</sup>, nous a semblé pertinent tant ce film abonde d'informations et suscite la réflexion autour de cette question.

1. Terme inventé par le cinéaste et critique, Louis Delluc.

2. Film édité en 2004 par ARTE VIDEO, DVD zone 2, noir et blanc, 67 min.